

la vie céleste; les *ta-che-man* [mollahs musulmans] invoquent l'espace et remercient le Ciel des dons qu'il leur fait. Si on examine avec soin leurs principes, toutes (ces religions) ne sauraient être égalées au Bouddhisme. » L'empereur alors éleva la main et dit en se servant d'une comparaison: « C'est comme les cinq doigts qui sortent tous de la paume de la main; la doctrine bouddhique est semblable à la paume, les autres religions sont semblables aux doigts ¹ ».

Deux ans plus tard (1258), Mangkou, dégoûté de ces controverses, remit à son frère K'oublai le soin de les juger à Chang Tou où il résidait; les Taoïstes furent encore battus dans une discussion sur le *Houa Hou king* qui donnait la tradition suivant laquelle Lao Tseu se serait rendu à Khotan où il aurait converti au bouddhisme les Hou, peuples de l'Asie centrale. K'oublai rendit un édit en conséquence ².

« Le grand pontife du Taoïsme, TCHANG TSOUNG-YEN, s'empessa d'obéir aux ordres de K'oublai; il fit apporter à Yen King (Pe King) une masse de livres et de gravures avec les planches servant à les imprimer et on les brûla solennellement au sud-ouest de la salle principale du temple Ming Tchoung ³ ».

D'autres édits furent promulgués en 1261 et 1280, et des livres taoïstes furent détruits, en particulier en 1281, sur un placet de Tchang yi. « En 1284, neuf lettrés, membres du Han Lin Youen, reçurent de l'Empereur l'ordre de commémorer le triomphe des Bouddhistes en gravant sur pierre un récit complet des luttes qui avaient duré de 1258 à 1281 pour aboutir à la défaite des Taoïstes » ⁴ et à la victoire décisive du bouddhisme.

Il est utile de noter que Mangkou décerna pour la première fois à la secte le nom de (secte du) Tao véritable et grand dont le cinquième dépositaire, depuis Lieou Te-jen, était alors Li Hi-tch'eng, auquel l'empereur conféra

1. CHAVANNES, *l. c.*, pp. 28-29.

2. CHAVANNES, *l. c.*, pp. 29 seq.

3. CHAVANNES, *l. c.*, p. 33.

4. CHAVANNES, *l. c.*, pp. 49-50.